

Avec Philippe de Villiers, Guillaume Peltier et Nicolas Bay forment le premier cercle autour d'Éric Zemmour.

Vingt ans après, Guillaume et Nicolas...

Fondateurs de Jeunesse Action Chrétienté en 1996, Nicolas Bay et Guillaume Peltier se retrouvent aujourd'hui autour d'Éric Zemmour. Avec deux parcours très différents, les vice-présidents de Reconquête! illustrent l'union des droites voulue par le candidat.

Par Jules Torres

C'est l'histoire de deux potes qui se connaissent depuis longtemps et qui se retrouvent vingt ans plus tard. Il est 8h50 à Port-en-Bessin, en Normandie, le 19 mars dernier. Éric Zemmour fait des photos. Pendant ce temps, deux hommes s'épanchent bruyamment sur le *Grand Charles*, un chalutier amarré dans le port du village. Nicolas Bay et Guillaume Peltier, 44 et 45 ans, se retrouvent enfin. Il y a quelques semaines, l'un était cadre du Rassemblement national, l'autre des Républicains. Aujourd'hui, ils se partagent le poste de vice-président exécutif de Reconquête! et la direction politique des futures élections législatives. Les deux hommes se connaissent bien. Ils ont fait leurs armes ensemble.

En 1996, ils fondent Jeunesse Action Chrétienté (JAC), un mouvement qui vise à amener les jeunes chrétiens vers l'action militante. « On voulait vraiment dire aux chrétiens: bougez-vous », se souviennent-ils. L'association fait parler d'elle lors de la mobilisation contre le

Pacs en 1998. Les prémices de la "manif pour tous". Les deux jeunes manifestent fièrement avec leurs affiches noir et rose "Non au mariage homo". Ils craignent que le Pacs soit le cheval de Troie du mariage pour les couples homosexuels. Rapidement, ils réalisent une union des droites estudiantine. Les jeunes du RPR, de l'Uni et du FN se mélangent. Le jeudi soir, ils font des maraudes et distribuent des sandwiches aux SDF. Ils se rencontrent un vendredi soir, au quartier général du JAC, *Au Parloir du Colombier*.

EN 1998, LORS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FNJ, GUILLAUME PELTIER PREND LA PREMIÈRE PLACE DE SA PROMOTION. NICOLAS BAY TERMINE NEUVIÈME.

Ils vont faire les 400 coups. À l'université, Bay et Peltier sont adhérents au Front national de la jeunesse. Leurs têtes sont placardées sur les murs de Nanterre et de la Sorbonne, où ils étudient. Les coupables sont des militants de Ras l'front. Vingt ans avant d'être accusé d'espionnage par Marine Le Pen, Nicolas Bay, accompagné par Guillaume Peltier, s'infiltré dans cette structure d'extrême gauche qui veut combattre le FN. Ensemble, à bord d'une vieille R9, ils espionnent leurs adversaires trotskistes. Les cerveaux du FN misent sur les petits jeunes du mouvement. Philippe Olivier, le mari de Marie-Caroline Le Pen, propose de financer leur mobilisation contre le Pacs. Les deux compères ne tardent pas à briller. En 1998, lors de l'université d'été du FNJ à Neuvy-sur-Barangeon, Guillaume Peltier prend la première place de sa promotion. Nicolas Bay termine neuvième.

Après la scission du FN et du MNR, les deux jeunes loups prennent parti pour Bruno Mégret. Mais leurs chemins se séparent. Nicolas Bay s'implante au MNR quand Guillaume Peltier décide de passer le Capes avant de rejoindre en 2000 Philippe de Villiers, qui ne tarde pas à le nommer responsable des jeunes du MPF. Pendant ce temps, Nicolas Bay se lance dans ses premières batailles électorales. Tête de liste du MNR en Île-de-France aux élections régionales de 2004, il se présente face à... Marine Le Pen. Fin 2006, les deux hommes se retrouvent à dîner chez Isabelle Muller — à l'époque directrice de cabinet du MPF et aujourd'hui chargée de la communication d'Éric Zemmour. Chacun vient avec son mentor. Villiers pour l'un. Mégret pour l'autre. Ils souhaitent que les deux hommes fassent un ticket pour 2007. Raté, Mégret soutiendra Le Pen. Malgré leurs postes importants, Peltier et Bay constatent qu'ils



SAMEER AL-DOUMY/AFP

ne prendront jamais le pouvoir. Du moins, pas dans ces écuries.

En 2008, ils quittent Villiers et Mégret. Le premier file à l'UMP. Le second retourne au Front national. « *À ce moment-là, personne ne pense que nous allons devenir numéro deux de nos partis respectifs* », avance aujourd'hui Guillaume Peltier. Les deux hommes possèdent pourtant de sérieux atouts. Ils sont bons en communication, analysent bien les sondages et connaissent la carte électorale. Des profils appréciés dans les partis. Nicolas Bay se rend vite indispensable dans un parti en manque de cadres compétents. Guillaume Peltier, lui, se rapproche de Jean-François Copé. Début 2012, Nicolas Sarkozy le nomme porte-parole pour sa campagne. Les voilà devenus numéro deux de leur parti.

Habitué des plateaux de télévision, les deux hommes n'ont pourtant jamais croisé le fer. « *En dix ans, nous n'avons jamais eu l'occasion de débattre tous les deux* », souligne Peltier. « *Intuitivement, les médias se sont dit: les confronter n'a pas beaucoup de sens puisqu'ils ont la même ligne* », ajoute Bay. Chacun de son côté, ils tentent de faire bouger les lignes. Les deux hommes continuent de se voir dans des cafés du boulevard

de La Tour-Maubourg. « *On désespérait, glisse l'eurodéputé. On voyait bien que nos idées étaient bloquées dans leur progression alors que notre fil rouge a toujours été de briser le cordon sanitaire.* » Ils dressent le constat que les jeux sont figés pour 2022 et mettent le cap sur 2027.

Serment de Villepinte, le tournant

C'était compter sans l'arrivée d'Éric Zemmour dans le champ politique. Début 2021, les deux hommes s'entretiennent à plusieurs reprises avec l'éditorialiste. Entre eux, les échanges se multiplient. Guillaume Peltier connaît même le numéro de portable de Nicolas Bay par cœur. Lequel n'a en mémoire que les six premiers chiffres de celui de Peltier. En octobre, ils observent l'ascension d'Éric Zemmour dans les sondages mais ne franchissent pas le Rubicon. Trop tôt. Les échanges s'intensifient. Comme Philippe de Villiers, les deux hommes sont bluffés par sa prestation à Villepinte en décembre. Le soir du meeting, Bay envoie un SMS à son acolyte: « *Un vrai sans-faute Villepinte.* » Réponse de Peltier: « *Énorme oui. Très réussi.* »

Le 9 janvier, Guillaume Peltier annonce son ralliement. « *Bel impact*

sur les médias et les réseaux sociaux ton ralliement », lui signifie Nicolas Bay. « *Oui pas mal, après c'est toi ;)* », répond-il. Le député européen achève sa réflexion le 5 février, lors du meeting de Zemmour à Lille, dix jours avant d'annoncer au *Figaro* sa décision de le soutenir. Les deux hommes sont nommés vice-présidents exécutifs du parti. La boucle est bouclée. Pour illustrer son union des droites, Éric Zemmour s'entoure des anciens numéros deux de LR et du RN. Ils se mettent au travail, sur les parrainages notamment. « *Sans eux, Éric n'aurait pas pu se présenter* », glisse un proche du candidat. Ils forment, avec Philippe de Villiers, le premier cercle autour d'Éric Zemmour. Si pour l'heure, les deux hommes s'entendent à merveille, certains au parti craignent de voir naître des tensions après l'élection présidentielle, lors de la recomposition politique. Vingt-six ans après le JAC, les deux hommes se retrouvent dans la même écurie après des passages au FNJ, au MNR, au MPF, à l'UMP-LR et au RN. Guillaume Peltier croit trouver dans Jaurès la synthèse de leur engagement politique: « *C'est en allant vers la mer que le fleuve reste fidèle à sa source.* » ●